

5° DIMANCHE DU TEMP ORDINAIRE – le 7 de février 2010

LAISSANT TOUT, ILS LE SUIVIRENT – Homélie à l'évangile de P. Alberto Maggi OSM

Lc 5,1-11

Dans ce temps, comme la foule le serrait de près et écoutait la parole de Dieu, tandis que lui se tenait sur le bord du lac de Gennésaret, qu'il vit deux petites barques arrêtées sur le bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.

Il monta dans l'une des barques, qui était à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu de la terre ; puis, s'étant assis, de la barque il enseignait les foules. Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : " Avance en eau profonde, et lâchez vos filets pour la pêche. " Simon répondit : " Maître, nous avons peiné toute une nuit sans rien prendre, mais sur ta parole je vais lâcher les filets. "

Et l'ayant fait, ils capturèrent une grande multitude de poissons, et leurs filets se rompaient. Ils firent signe alors à leurs associés qui étaient dans l'autre barque de venir à leur aide. Ils vinrent, et l'on remplit les deux barques, au point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre se jeta aux genoux de Jésus, en disant : " Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur ! " La frayeur en effet l'avait envahi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause du coup de filet qu'ils venaient de faire ; pareillement Jacques et Jean, fils de Zébédée, les compagnons de Simon.

Mais Jésus dit à Simon : " Sois sans crainte ; désormais ce sont des hommes que tu prendras. " Et ramenant les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent.

Pour bien comprendre le passage de Luc ce dimanche, nous devons revenir au prophète Ézéchiël, qui, dans le chapitre 47, voit de l'eau sortant du temple à Jérusalem et descendent jusqu'à la mer, il le guérit et ça conduit à une pêche abondante.

En particulier, au verset 10, le prophète écrit: « *Sur le rivage, il y aura des pêcheurs. Depuis En-Gaddi jusqu'à En-Églayim des filets seront tendus. Les poissons seront de même espèce que les poissons de la Grande mer, et très nombreux.* » C'est donc la référence que l'évangéliste utilise comme fond de sa narration.

Eh bien, Luc écrit, que « *la foule le serrait de près et écoutait la parole de Dieu* », puis nous verrons qu'il y a la transposition et cette parole de Dieu elle devient la parole de Jésus, parce que Jésus n'est pas un envoyé par Dieu, mais Jésus est Dieu même.

« *Tandis que lui se tenait sur le bord du lac de Gennésaret, qu'il vit deux petites barques arrêtées sur le bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets* ». Celui-ci, voilà, est le contexte dont le fond est la prophétie d'Ézéchiël: les pêcheurs avec leurs filets.

« *Il monta dans l'une des barques, qui était à Simon* » ; Jésus a déjà connu Simon parce qu'il en a guéri sa belle-mère, « *et pria celui-ci de s'éloigner un peu de la terre ; puis, s'étant assis, de la barque il enseignait les foules. Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : " Avance en eau profonde, et lâchez vos filets pour la pêche. " Simon répondit : " Maître, nous avons peiné toute une nuit sans rien prendre, mais sur ta parole je vais lâcher les filets. »*

C'est Jésus, c'est Dieu même, qui parle. La réaction de Simone est celle-ci, il ne l'appelle pas maître, comme il dit la traduction, mais le terme grec Epistata il signifie "chef, patron", pendant que maître se déclare Didaskalos, donc Simone voit Jésus comme un chef, un leader au quel il peut et il doit se soumettre. Et il proteste « *nous avons peiné toute une nuit* », 'toute une nuit' dans l'évangile n'a jamais un sens seulement chronologique, mais toujours aussi le sens de 'ténèbres', d'empêchement à l'accueil du Seigneur « *sans rien prendre, mais sur ta parole* », voilà la parole de Dieu que devient a parole de l'Homme, « *je vais lâcher les filets* ».

Eh bien, la pêche abondante est une constante de l'activité humaine quand elle est menée selon la parole de Jésus. En effet, l'évangéliste écrit, « *Et l'ayant fait, ils capturèrent une grande multitude de poissons, et leurs filets se rompaient.* »

« *À cette vue* », l'évangéliste continue, « *Simon-Pierre* », et ici il l'appelle Pierre ; c'est la première fois dans l'évangile de Luc. Ce disciple s'appelle Simon; il a un surnom négatif "Pierre", qu'il signifie 'le têtù, l'entêté' et Jésus ne s'adressera jamais à ce disciple, sauf une fois seule, en l'appelant Pierre, il l'appellera toujours Simon.

Ce sont les évangéliste qui, selon leur schéma littéraire, lors que ce disciple se conduira bien, ils l'indiquent seulement par le nom; quand il hésite, comme en ce cas, son nom Simon est suivi par le surnom négatif Pierre; quand il est complètement à l'opposition seulement Pierre, c'est-à-dire 'le têtù.'

Ensuite Simon est en train de faire quelque chose de négatif ... l'évangéliste ici nous le fait déjà comprendre avec ce surnom . En effet il « *se jeta aux genoux de Jésus, en disant : " Éloigne-toi de moi, Seigneur,* » il y a voilà ici déjà un progrès. Il s'était adressé à Jésus en l'appelant 'chef, patron', maintenant il reconnaît en Jésus le Seigneur.

Mais il dit « *Éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur !* », en contradiction avec la mission de Jésus qu'il dira d'être venu appeler les pécheurs, donc Pierre est victime d'une tradition religieuse pour

laquelle le pécheur doit être éloigné par le Seigneur, il doit éloigner. Il ne comprend pas que Jésus, Dieu, vient porter l'amour pour tous, pour les pécheurs aussi.

Eh bien, la conclusion de l'épisode est que « *Jacques et Jean, fils de Zébédée* » s'associent à Simon, « *et Jésus dit à Simon : " Sois sans crainte "* ». Ensuite le rapport de Jésus, qui est Dieu, avec l'homme, avec l'homme pécheur n'est pas celui de peur, d'un qui craint une punition, qu'il se sent menacé, mais d'amour. « *Désormais ce sont des hommes que tu prendras.* »

C'est clair, le sens est celui de la pêche, mais il va au-delà. Quel est le sens que l'évangéliste nous donne? Prendre des hommes vifs, en ce cas comme le rôle d'un pêcheur ; si sortir les poissons de l'eau signifie les sortir de leur habitat naturel pour leur donner la mort, sortir un homme de l'eau, lui prendre vifs de l'eau, ça signifie de lui empêcher de mourir, parce que dans la mer, dans le lac, la personne noie.

Jésus n'invite pas ensuite les disciples, Simone dans ce cas, à être saints, c'est-à-dire à ne penser à leurs mêmes, mais à prendre hommes vifs, c'est-à-dire sortir les hommes de ces situations qu'ils peuvent leur apporter dommage, qu'ils peuvent leur nuire jusqu'à la mort. Ne pas penser pour soi, mais penser pour les autres.

« *Et ramenant les barques à terre* », l'évangéliste conclut, « *laissant tout, ils le suivirent* ». Il y a donc un changement total dans l'échelle des valeurs que les autres disciples aussi ont acceptés et accueillis.